

SOMMAIRE

Page 1

Madame "industrie".
Le poids industriel de la Vallée.

Page 2

Catherine Rovoallon Pustoc'h.
Emmanuèle Saura fait ce qu'elle dit.

Page 3

NCI, c'est bon pour la région.
En têtes.

Page 4

Pôles et filières.
Les investissements.

Le poids industriel de la Vallée.

Il est considérable (l'industrie représente 18% de l'emploi salarié de l'axe Seine, 13,6% en France), mais les différentes "plaques" ne communiquent pas entre elles. Les zones du Havre, Lillebonne, Rouen, Louviers, Gaillon, Évreux et Vernon vivent leur vie de façon autonome ; "Territoire d'industrie" est peut-être l'occasion de les mettre en convergence sur leurs préoccupations communes.

- Les activités sont diverses : la pétrochimie et le raffinage (Total et Exxon), la logistique et le transport (essentiellement de l'affrètement, de l'entreposage) la chimie (Chevron, Lubrizol, BASF notamment), la pharmacie (Sanofi, Aptar, Valdepharm, Oril, Glaxo, etc.), l'aéronautique/spatial (Safran, Revima), l'automobile (Renault Sandouville et Cléon), la fabrication d'appareils et d'équipements électriques (Schneider Electric TE Conectivity) et l'industrie du luxe (Hermès).

- Autour de ces grands donneurs d'ordres gravitent de nombreux sous-traitants de la métallurgie, de la plasturgie, de l'énergie et du BTP.

Commentaire : quelles sont leurs priorités partagées pour améliorer l'attractivité industrielle du territoire de la vallée de la Seine ? On espère que Virginie Carolo pourra co-produire de bonnes réponses concrètes.

Madame "industrie".

• Le nouveau rôle de Virginie Carolo.

Ce n'est pas un hasard si Virginie Carolo, maire de Port-Jérôme-sur-Seine, a été désignée comme élue-référente du "Territoire d'Industrie de la vallée de la Seine". N'a-t-elle pas participé à la construction du dispositif avec le Premier ministre, Édouard Philippe, il y a maintenant 6 mois, un dispositif d'animation et de promotion industrielle, financé par l'État (1,36 Md€ sont fléchés dans sa direction), dont la mise en oeuvre a été confiée aux Régions ?

- Sur ce dernier point, Hervé Morin ne cache pas sa satisfaction : *"je me réjouis que cette initiative fasse l'objet d'un pilotage décentralisé, le travail partenarial entre la Région et les EPCI est essentiel pour mener à bien cette ambition industrielle..."*

- Concrètement, un comité de pilotage, présidé par le président du Conseil régional assure la coordination de la démarche à l'échelle régionale. Dans chaque territoire, la démarche est conduite par un comité de projet présidé et animé par un binôme constitué d'un élu du territoire et d'un représentant industriel.

- Virginie Carolo est donc l'une des deux voix de la vallée de la Seine, le plus grand des 10 territoires d'industrie de Normandie. Avec ses partenaires, elle travaillera à la mise en place d'une dynamique industrielle fondée, comme le veut l'État, sur le renforcement de l'attractivité, le développement des compétences, le soutien à l'innovation, la simplification des procédures administratives et réglementaires. Sa mission durera jusqu'en 2022.

Mon commentaire : en 2014, lorsqu'elle a succédé à son oncle, Jean-Claude Weiss, à la mairie de Notre-Dame-de-Gravenchon, Virginie Carolo a d'abord été regardée comme "Madame Nièce", une élue de substitution. Mais c'était mal la connaître. En quelques mois, elle a imprimé sa marque et son style ; elle est maintenant reconnue comme la vraie patronne de sa collectivité, y compris par les sceptiques du début, une patronne au caractère bien trempé qui parle toujours d'avenir, même après une longue journée. Aujourd'hui, à 45 ans, elle met son énergie au service de sa ville (celle qui fut directrice de Caux Seine Urbanisme connaît bien les dossiers locaux), mais aussi et surtout à mobiliser - grâce à son "goût des autres" - ses partenaires publics et privés pour qu'ils fassent ensemble ce qu'ils ne peuvent pas faire séparément. Et comme son territoire est très industriel, elle est de plus en plus écoutée et regardée comme "Madame Industrie", une chance pour la Normandie : "elle connaît bien les entreprises et les rouages politiques et administratifs, elle est positive et tenace, c'est une femme à suivre..." Oui, suivons-là.

Le "7 en 1" de la vallée de la Seine.

En Normandie, il y a officiellement 10 "Territoires d'Industrie" sur les 124 que compte le pays. C'est beaucoup. Mais en réalité, il y en a davantage puisque celui de Virginie Carolo se subdivise en 7 sous-territoires différents qui correspondent aux 7 EPCI de la vallée de la Seine. *"En faisant du 7 en 1, l'État*

Catherine Rivoallon Pustoc'h.

Édouard Philippe procède par petites touches successives. Après avoir annoncé la fusion des 3 ports d'Haropa, en novembre dernier, il a présenté la préfiguratrice, le 7 février, et on attend maintenant qu'il indique où sera le siège de l'autorité portuaire unique qui devra fonctionner le 1^{er} janvier 2021. Ce sera la touche finale.

- La préfiguratrice du projet est Catherine Rivoallon Pustoc'h, une dirigeante d'origine franco-danoise, aujourd'hui chez Vivarte après 20 ans chez Monoprix, spécialisée dans le développement durable, le management de la supply chain, les achats éthiques et le business development à l'international dans les secteurs du commerce de proximité et la grande consommation. Membre du CESER Ile-de-France, elle est surtout présidente du conseil d'administration de Port de Paris, c'est à ce titre qu'elle a été nommée, ce qui inquiète les professionnels havrais et rouennais.

- Pour équilibrer le dispositif, le Premier ministre a pris soin de nommer un collègue d'experts présidé par Valérie Fournayon qui, rappelons-le, avait produit un rapport sur l'attractivité des ports de l'axe Seine en 2016. Valérie Fournayon sera entourée d'Emmanuèle Peron et de Frédéric Henry, les deux présidents des ports du Havre et de Rouen, du conseiller d'État Thierry Tuot, qui travaille pour la CRE (la Commission de Régulation de l'Énergie) et de l'avocat parisien Gilles Belier, membre du Haut Conseil du Dialogue Social. Ensemble, ils devront conseiller Catherine Rivoallon qui connaît un peu Rouen et le Havre pour y avoir travaillé.

- L'exercice est difficile et les délais sont serrés ; Édouard Philippe a mis "sous pression" la préfiguratrice : le rendez-vous est fixé le 1^{er} janvier 2021 "mais j'apprécierais énormément que ce soit fait avant".

Où sera le siège ? Bien sûr, les Havrais aimeraient qu'il soit au Havre. Mais comme le Premier ministre ne veut surtout pas être soupçonné de privilégier sa ville, les acteurs locaux ne sont pas forcément rassurés. D'ailleurs, ils pensent qu'Hervé Martel (GPMH) va bientôt partir pour Marseille. Bref, rien n'est encore joué.

a privilégié la région d'Édouard Philippe, constatent certains observateurs, la Normandie est la région française la mieux lotie..." Ils ont raison.

Hervé Morin vient d'ailleurs de publier la liste des 7 binômes élu local/industriel du grand ensemble ; ces binômes sont les suivants :

- Métropole Rouen Normandie : Frédéric Sanchez (Président) et Philippe Enxerian (UIMM Rouen).
- Le Havre Seine Métropole : Luc Lemonnier (président) et Guillaume Valle (UIMM Le Havre).
- Caux Seine Agglo : Virginie Carolo (VP. économie) et Lucien Mallet (projet H2V).
- Évreux Portes de Normandie : Arnaud Mabire (VP. Innovation), Pierre Sainfort (Compin).
- Seine Normandie Agglomération : Pierre Crenn (VP. économie) ; Jean-Pierre Soulie (Rowenta France).
- Seine Eure Agglomération : Bernard Leroy (Président), Emmanuel Morice (Schneider Electric).
- CdC de Lyons-Andelle : Philippe Gerics (président), Guillaume Lentier (Caudrillier).

Virginie Carolo est donc tout à la fois l'élue-animatrice de Caux Seine Agglo, en même temps que l'élue-référente du territoire de la vallée Seine. "À cette échelle-là, j'essaierai de faire remonter toutes les fiches-projets traitant des préoccupations communes des 7 EPCI, dit-elle en citant la mobilité comme exemple, mon objectif sera de donner du sens et de la force aux propositions de la vallée..." Ses deux mots-clés : faciliter et innover.

Mon commentaire : on attend maintenant de connaître les noms des 9 autres binômes : Nord Cotentin, Sud Manche, Collines de Normandie, Caen, Côte d'Albâtre, Lisieux Industrie, Pays de L'Aigle, vallée de la Bresle, vallée de l'Huisne. Toutes ces personnalités composeront le comité de pilotage d'Hervé Morin ; "Madame Industrie" y jouera probablement un rôle important.

Encore 200 M€ en 2019

Emmanuèle Saura (SNCF Réseau) fait ce qu'elle dit.

L'activité de SNCF Réseau est mal connue du grand public. Et pour cause, elle se déploie surtout la nuit et pendant les week-ends, lorsque la circulation des trains est limitée pour ne pas gêner les usagers. C'est une activité technique, dispersée sur de nombreux chantiers, difficile à appréhender dans sa

Et pendant ce temps-là...

• La Région finance l'extension des PSLA.

Alors que la santé n'est pas, à proprement parler, dans le champ de ses compétences, la Région a décidé de soutenir l'extension des PSLA normands (Pôles de santé libéral ambulatoire) afin de lutter contre la désertification médicale qui touche de nombreux territoires ruraux. Pour Hervé Morin, il s'agit d'améliorer l'attractivité des territoires oubliés : il n'y a pas de développement durable possible sans une offre médicale de proximité adaptée.

- La Région va consacrer 15 M€ aux PSLA d'ici à 2022 (la moitié de cette somme provient en réalité de fonds européens), rappelons qu'il existe 72 PLSA en Normandie et qu'une cinquantaine d'autres sont en projet.

L'essentiel de l'effort (100 000 € par PSLA) portera sur les 32 territoires les plus vulnérables de la région, d'Isigny Omaha intercom à Inter Caux Vexin, en passant par Villedieu Intercom, Bray Eawy ou encore Baie de Cotentin.

• Les Contrats de pôles de services du CD.50.

Pour les 65 communes jouant un rôle de centralité dans la Manche, le CD.50 (Marc Lefèvre) propose un contrat de pôles de services, d'une durée de 4 ans, afin de renforcer l'attractivité du cadre de vie, renforcer les fonctions de centralité et améliorer la cohésion sociale. L'enveloppe est de 200 € par habitant.

NCI, c'est bon pour la région.

En moins de 20 ans, NCI est devenu un acteur majeur du capital investissement en Normandie. Bien sûr, l'équipe de Jean-Marc Buchet cultive la discrétion, c'est dans la nature de son métier, mais il faut parfois lever le voile sur son activité pour en apprécier la valeur ajoutée en termes de régénération du tissu régional. NCI fait un métier rare et difficile : celui d'actionnaire-accompagnateur qui facilite "l'envol de pépites" (en prenant ses risques) avant de rétrocéder ses participations aux dirigeants, quelques années plus tard lorsque la trajectoire est stabilisée, afin de fixer la richesse en région.

• Levons donc le voile.

En 2018, grâce à une quinzaine de bonnes cessions, NCI a restitué plus de 41 M€ à ses souscripteurs. La Région en fait partie, elle a reçu 11 M€, c'est une bonne nouvelle qui illustre l'importance de la valeur créée par l'outil.

- Parmi les entreprises concernées, citons, par exemple, Candor, Transports Malherbe, Les Thermes de Bagnoles de l'Orne, ou Combles d'en France.

- 41 M€ ont donc été restitués, c'est bien. "Mais notre raison d'être est de continuer d'investir afin d'amplifier notre effet de levier, rappelle Gérard Lissot, président de NCI, nous sommes dans le cercle vertueux de la croissance..."

- L'an dernier, NCI a investi 16 M€ dans 16 entreprises régionales. À la recherche de nouvelles pépites, elle a aussi renforcé sa présence en Ile de France et ouvert un bureau à Lille pour couvrir les Hauts de France. Naturellement, la Normandie reste son camp de base, son point d'appui.

- En 2019, elle va poursuivre la capitalisation de "WaterStart", un fonds-accelérateur dédié aux startups, qui a déjà investi dans une douzaine de projets depuis mars 2018. Objectif : 35 M€ levés d'ici le mois de septembre. En parallèle, elle prépare le lancement de son prochain fonds de transmission RD5. Rappelons que l'ambition de NCI est de gérer 250 M€ en 2020.

Commentaire : l'équipe de NCI est humainement très présente auprès des dirigeants, c'est sa valeur ajoutée.

globalité. On parle ici de l'entretien et de la modernisation du réseau ferroviaire, 1 495 km de voies Normandie (sans oublier les gares, les haltes et les embranchements), une mission assurée par les 1 600 agents de la direction territoriale de l'entreprise, placés sous l'autorité d'Emmanuèle Saura.

Mon commentaire : cette mission n'est pas seulement technique. Elle est surtout stratégique pour la région, non seulement pour assurer la sécurité et la fiabilité du trafic (475 trains par jour), mais aussi pour préparer "les trains de demain" en répondant aux besoins nouveaux des habitants et des entreprises. En Normandie, il y a beaucoup à faire, il faut rattraper des décennies de sous-investissements ; SNCF Réseau s'est donc engagée dans une course de fond que l'État et la Région soutiennent de différentes façons. "Je me réjouis du travail que nous faisons ensemble", dit Jean-Baptiste Gastinne, le vice-président "Transports" de la Région qui rappelle, au passage, toute l'importance du ferroviaire pour sa collectivité.

• Promesse tenue...

En 2018, la direction territoriale avait annoncé un programme ambitieux de 200 M€ d'investissements. "Nous avons tenu notre promesse", explique Emmanuel Saura, en rappelant l'importance des travaux réalisés sur tous les grands axes ; le Paris-Caen-Cherbourg, par exemple, avec le déploiement des équipements GSM Rail ; mais aussi sur des dessertes plus "pointues" comme la remise à niveau du raccordement ferroviaire de Saint-Louis Sucre entre Etrepagny et Pont-de-l'Arche, sans oublier, bien sûr, la montée en puissance des grands projets d'avenir comme la modernisation de Serqueux-Gisors, le nouveau corridor fret attendu par les ports.

À noter : tous ces travaux ont été réalisés dans les délais.

• On continue...

En 2019, SNCF Réseau ne va pas relâcher son effort. Au contraire, 200 M€ seront de nouveau investis en Normandie, 34 gros chantiers sont programmés. Pour Emmanuel Saura, "2019 sera une année de bascule", comprenez que beaucoup d'ouvrages "vont entrer dans le dur".

- Ce sera le cas de Serqueux-Gisors, avec la montée en puissance de tous les travaux : électrification, passages à niveau, écrans acoustiques, signalétiques, adaptation d'ouvrages d'art. À terme, l'objectif est de permettre le passage de 25 trains fret par jour ; Jean-Baptiste Gastinne indique que le travail est engagé avec la Région Ile-de-France afin de garantir la continuité du trafic, "on avance dans la bonne direction".

- Serqueux-Gisors permettra aussi d'alléger le trafic sur le Paris-Rouen-Le

Et pendant ce temps-là...

• Thierry Lepaon.

Ancien responsable de la CGT Normandie, puis éphémère secrétaire général de l'organisation syndicale à Paris, Thierry Lepaon va quitter la présidence de l'ANCLI (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme) qu'il occupait depuis 2 ans. Matignon indique qu'une autre mission va lui être confiée.

• Florence Peleau-Labigne.

Ancienne DGS adjointe de Sotteville-lès-Rouen (76), Florence Peleau-Labigne deviendra DGS de la Région Centre-Val de Loire en avril prochain.

• Laëtitia Boussumier.

Est la nouvelle directrice régionale de l'AGEFOS-PME Normandie. Elle était directrice "formation/compétences" de CCI Normandie.

• Michel Segain.

À la tête de l'UMEP du Havre, Michel Segain vient d'être élu président de l'Union maritime et portuaire de France qui fédère toutes les interprofessions portuaires du pays. Ce "fort tempérament" plaide toujours pour une présence plus grande des acteurs privés dans la gouvernance des ports ; il se battra pour que la future autorité portuaire unique d'Haropa soit domiciliée au Havre.

La convention de ruralité 27.

Comme il l'a déjà fait dans l'Orne, le recteur Denis Rolland est venu signer dans l'Eure, avec le préfet Coudert et le président Lehongre, une convention de ruralité pour maintenir une offre scolaire de qualité dans les territoires ruraux du département.

- D'une durée de trois ans, la convention propose des solutions adaptées aux enjeux démographiques et géographiques de chaque territoire, à partir d'un diagnostic partagé par les acteurs locaux.

Au cœur de la démarche : le renforcement du dialogue entre l'Éducation nationale et les collectivités locales, le développement des usages pédagogiques et éducatifs du numérique.

Denis Rolland restera tout seul.

Contre toute attente, le gouvernement a donc décidé de ne pas fusionner, "à la maille régionale", toutes les académies françaises comme il l'avait annoncé.

Cette marche arrière ne concerne pas la Normandie qui, depuis 18 mois, s'est engagée dans le rapprochement-fusion de ses académies de Rouen et de Caen : "on est allé trop loin pour reculer". Denis Rolland sera donc le seul recteur de région.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 250 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

Havre, c'est l'une des conditions nécessaires à la réalisation de la LNPN ; sur ce dossier-là, tous les acteurs sont l'arme au pied, ils attendent le vote de la loi LOM pour connaître les intentions du gouvernement. C'est long.

- Parmi les autres chantiers programmés, il y a les travaux préparatoires à l'arrivée des trains OMNEO, commandés par la Région. Il faut notamment aménager les quais de certaines gares (Rouen, Évreux, Caen, Lison, Cherbourg...), effectuer des réglages, et même renforcer certains ouvrages d'art, afin de "garantir une sécurité optimale de circulation." Il n'y a pas de temps à perdre : "nous serons au rendez-vous des nouveaux trains".
- Mentionnons enfin la poursuite de la mise en accessibilité des gares de Normandie. En 2019, celle de Lisieux sera traitée, le coût : 14 M€.

Deux remarques en guise de commentaire : SNCF Réseau est l'un des grands investisseurs de Normandie, sa puissance de feu est importante. Au contact des élus, la direction régionale d'Emmanuèle Saura joue parfaitement son rôle d'interface technique et "politique" entre le grand groupe ferroviaire et les collectivités territoriales pour une action concertée, efficace et positive;

Pôles et filières.

Images & Réseaux et TES préparent leur fusion.

L'un est breton, l'autre normand. Les deux pôles de compétitivité n'en feront plus qu'un le 1^{er} janvier prochain. C'est l'assemblée générale constitutive de 9 décembre 2019 à Rennes qui officialisera la fusion et, sur les territoires de la Normandie, de la Bretagne et des Pays de Loire, le nouvel ensemble deviendra le pôle de compétitivité numérique du Grand Ouest. Le gouvernement l'a retenu parmi les 48 pôles labellisés pour les 4 prochaines années.

Cosmétique Valley : les inquiétudes du président Jamet.

Cosmétique Valley figure aussi parmi les 48 pôles labellisés. Mais son président Marc-Antoine Jamet s'inquiète : l'État honorera-t-il ses promesses financières du Fonds unique d'Investissement ? Comment éviter l'éparpillement hexagonal de certaines filières entre plusieurs pôles ?

La Région soutient la filière pharmaceutique.

Hervé Morin et Philippe Ivanès (Polepharma) ont signé une convention avec la filière pharmaceutique de Normandie. Cette convention fixe les objectifs et le plan d'action que la Région et les acteurs de la filière ont décidé de porter ensemble pour la période 2018-2019.

Et pendant ce temps-là...

• Hermès se renforce à Louviers/Val-de-Reuil (27).

C'est une nouvelle illustration de l'attractivité du territoire de Seine Eure Agglo. Le groupe Hermès vient d'annoncer la construction d'une nouvelle maroquinerie à Louviers. L'ouverture est prévue à l'horizon 2021, sur la friche industrielle du Hub (ancienne usine Cinram en cours de reconversion). Les travaux débiteront avant la fin de l'année. À terme, ce sont 250 emplois d'artisans maroquins qui seront créés.

Bernard Leroy, président de l'agglomération et François-Xavier Priollaud, maire de Louviers, saluent cette décision ; après Hermès Parfums et Maroquinerie de Normandie, c'est la 3^e implantation du groupe Hermès sur le territoire.

• Concep-TY se renforce autour de Caen.

Depuis son arrivée en 2005, le Groupe Concept-TY (Dinan) se développe dans la région caennaise. Avec une agence à Caen, deux bâtiments clés en main (pour Chronopost et Dalkia) et six villages d'entreprises déjà construits, il veut "devenir l'acteur majeur de l'immobilier d'entreprise dans la région, avec quatre nouveaux programmes prévus en 2019".

Situés à Mouen, Verson, Cormelles et Ifs, ces différents projets représentent plus de 21 000 m² de bâtiments et seront livrés courant 2020.